

ANALYSE DES RESULTATS EXPERIMENTAUX

Une première évaluation des énoncés produits par les apprenants consiste à les répartir en quatre groupes.

- I Énoncés corrects\*, lorsque l'espagnol utilise le même verbe que le français.
- II Énoncés erronés, lorsque l'espagnol n'utilise pas le même verbe que le français.
- III Énoncés corrects, lorsque l'espagnol n'utilise pas le même verbe que le français.
- IV Énoncés erronés, lorsque l'espagnol utilise le même verbe que le français.

Par le "même verbe" en français et en espagnol, nous entendons deux verbes dont l'un est la traduction "naturelle" de l'autre.

Les quatre groupes ci-dessus ne présentent pas un intérêt égal pour nous. Les énoncés du groupe I ne permettent pas de décider si oui ou non l'apprenant s'est distancé du système de sa langue maternelle. Les énoncés du groupe II apportent une indication négative : l'apprenant a transféré en espagnol le système du français. Au contraire, les énoncés du groupe III apportent une indication positive : l'apprenant met en oeuvre le système espagnol, précisément là où il diverge du système français. Enfin le groupe IV comprend les énoncés les plus intéressants pour nous, ceux à travers lesquels apparaît le travail créateur de l'apprenant, un travail qui consiste à élaborer et essayer des hypothèses.

La différence entre les groupes III et IV mérite d'être approfondie. Les énoncés du groupe III signifient que l'apprenant a fait sien le système de L2, donc que l'apprentissage est terminé. En revanche, ils ne nous fournissent aucune indication (à eux seuls) sur les modalités de cet apprentissage. Quant aux énoncés du groupe IV, ils signifient, d'une part que l'apprenant s'est distancé du système de L1, d'autre part qu'il n'a pas encore assimilé celui de L2 : le système qu'il met en oeuvre constitue une compétence intermédiaire.

---

\* Nous désignons par "corrects" ou "erronés" les énoncés dans lesquels les verbes "ir", "venir", "traer", "llevar" sont sélectionnés adéquatement ou non.

Toutefois, les énoncés du groupe IV ne sont pas les seules manifestations possibles de l'existence d'une compétence intermédiaire. La coexistence, chez un même apprenant, d'énoncés corrects et erronés, peut être la conséquence d'une compétence intermédiaire, distincte à la fois de L1 et de L2.

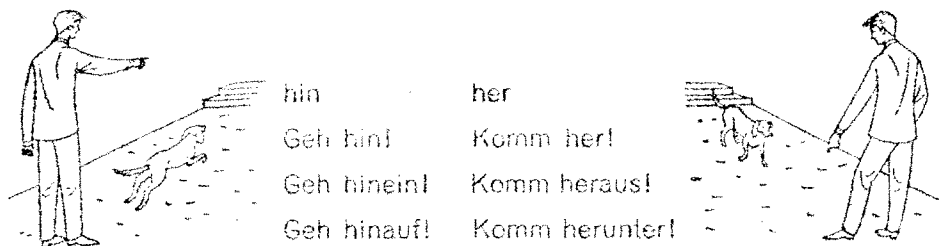
Cette compétence intermédiaire peut, en principe, se présenter de deux manières différentes :

- coexistence séparée de la compétence L1, et d'une compétence L2 correcte, mais mal assurée (nombreuses "recluses")
- compétence originale, constituant un système linguistique original, bien que lié (d'une manière qui devrait être définie) aux systèmes L1 et L2.

#### ETUDE DE L'ALLEMAND

Le test proposé aux élèves\* joue sur toutes les nuances référentielles mises en évidence dans notre première description théorique. Les énoncés proposés obligent les élèves à une analyse en profondeur des relations déictiques. Les connaissances grammaticales des élèves se fondent sur les données théoriques du manuel "Wir sprechen deutsch" No. 3.

#### § 99. Les particules HIN et HER



La particule hin marque l'éloignement, la particule her marque le rapprochement par rapport à la personne qui parle ou dont on parle. Hin et her peuvent se combiner avec d'autres particules ou prépositions pour préciser le sens du mouvement. Notez les expressions hinein, herein, hinaus, heraus, hinauf, herauf, hinunter, herunter, hinüber, herüber.

Le problème des particules déictiques hin et her y est traité d'une manière très simpliste et superficielle, basée sur une connaissance implicite des structures en question. Aussi le test nous servira-t-il dans un premier temps à constater dans quelle mesure une telle grammaire permet la maîtrise d'une notion aussi complexe.

\* cf. annexe

Les résultats du test \* vont dans le sens de nos présupposés :

- Les erreurs, les nombreuses hésitations prouvent une connaissance très approximative du sujet, et dénoncent l'insuffisance des données théoriques présentées dans le manuel.
- Les contradictions surgissant dans les textes soumis à quelques professeurs d'allemand ou à des germanophones nous incitent à revoir le problème en profondeur.

D'un point de vue didactique, il faudrait repenser le sujet de la déixis spatiale et chercher une méthode qui conduise à une attitude réflexive. Mais toute description pour la pratique (didactique) doit se fonder sur une bonne description théorique, et celle-ci n'est pas construite. Le problème semble éludé de façon générale par les grammaires allemandes. Aussi notre premier but est-il de tenter cette description, ceci sur la base des résultats du test. La complexité du problème devenant de plus en plus évidente en cours d'analyse, nous devons nous contenter, dans le cadre de cette première étude, de la formulation d'un certain nombre d'hypothèses. Les renseignements que nous avons pu récolter ne nous permettent pas en effet d'en élaborer une analyse exhaustive.

#### ANALYSE DETAILLEE DES RESULTATS \*\*

1. komm herunter! (traduction unanime)

nous sommes ici dans la situation la plus simple du discours : l'impératif, énonciateur et référent coïncident.

2. nein, ich kann nicht — hinuntergehen  
  herunterkommen (hésitation)  
  hinunterkommen

Ces trois traductions dénoncent la complexité de cet énoncé. Il est généralement reconnu que la traduction dépend de la perspective choisie par le décodeur (ou traducteur ici); et c'est justement cette liberté de choix qui doit être remise en question. Ce choix ne dépend ni de la syntaxe, ni de la sémantique, mais du domaine pragmatique : il est tributaire d'une certaine situation de communication. Wunderlich (1972) définit ainsi ces relations :

---

\* cf. annexe

\*\* Les numéros renvoient aux phrases de la liste donnée en annexe, p.97-98.

... une partie des relations sémantiques n'a pas à être insérée de façon définitive dans le lexique d'un locuteur, ni à ne pas l'être. On ne peut que postuler leur présence ou leur absence en fonction de certaines situations d'énonciation, dans tel ou tel cas particulier, en fonction des expériences et des connaissances du locuteur ...

... Il est question de la mise en jeu des relations entre le locuteur et l'interlocuteur, qui ne valent que pour le moment d'énonciation ...

Cet énoncé n'est donc pas traduisible en dehors du contexte, qui est ici un dialogue où chacun des deux protagonistes s'approprie l'énonciation, c'est-à-dire devient locuteur à un moment donné.

En allemand comme en français, le lieu de référence englobe le locuteur et l'interlocuteur (le je et le tu). Et cette double possibilité s'avère la source même du problème qui nous intéresse. Si "her" signifie rapprochement du je et du tu, comment traduire la relation qui va de je à tu ou de tu à je? En français cette nuance n'est pas essentielle puisqu'elle n'est pas marquée, mais en allemand, le choix des particules "hin" et "her" dépend justement de cette interdépendance et oblige donc une maîtrise en profondeur du système.

Si nous choisissons la traduction :

"ich kann nicht hinuntergehen"

le mouvement ne se fait que par rapport à l'énonciateur par rapport auquel il signifie l'éloignement. Mais nous sommes ici dans une situation spatiale rendue clairement par le dessin; et le référent spatial n'est pas l'énonciateur, mais l'autre protagoniste. Énonciateur et référent se voient dissociés, ce qui explique la difficulté rencontrée par les élèves. Dans le manuel (W.S.D.), les auteurs ont fixé syntaxiquement la définition de ces deux mouvements (éloignement et rapprochement), alors qu'ils ne peuvent être saisis à ce niveau d'analyse.

Ce qui importe ici est la situation du dialogue : tout semble se jouer sur des rapports de privilèges; le référent n'est ni je, ni tu, il est indépendant de ces deux termes en tant qu'énoncés; le référent sera l'initiateur du dialogue, une sorte de JE supra-linguistique, rôle qui peut être rempli à la fois par je et par tu. L'étude de "hin" et "her" relève donc bien de la pragmatique, mais pas tout à fait dans le sens que donne Wunderlich quand il affirme que : "... tout verbe de mouvement possède une structure implicite et explicite qu'il faut rattacher au moment de l'énonciation ...".

Les verbes de mouvement appartiennent au domaine de la déixis spatiale, il est donc absurde de parler ici en termes temporels (cf. au moment de l'énonciation) ce qui fausse indiscutablement les rapports de base. Parler en termes d'énonciation ne nous semble pas plus fructueux, puisque nous avons vu que le choix de telle ou telle particule n'en est pas directement dépendant. Il nous faut parler uniquement en termes d'espace : c'est la situation spatiale qui va déterminer toutes les relations. Dans la déixis spatiale l'énonciation elle-même se voit subordonnée à l'espace. Le référent spatial (qui est ici le lieu de l'initiateur du dialogue) l'emporte sur l'énonciation.

Dans cette perspective, la traduction de l'énoncé No 2 ne peut être que :

"ich kann nicht herunterkommen".

Le mouvement se fait en direction du personnage qui se trouve au bas de l'échelle qui est lui-même initiateur du dialogue.

Cette ambiguïté est inhérente aux langues qui ont pour référence le lieu de je ou de tu. L'espagnol, qui ne possède qu'un je référentiel, ne pose pas de problème semblable, car l'énonciateur je coïncide obligatoirement avec le référent je - qui sont indissociables et fixés ainsi par la norme.

En français, le verbe "descendre" n'est pas marqué déictiquement, mais si nous traduisons l'énoncé No 2 en français par "aller" ou "venir", nous dirons :

"je ne peux pas venir vers toi" et non

"je ne peux pas aller vers toi".

Le choix du verbe venir dépend donc également, sur le modèle de l'allemand, de la situation de communication.

Ainsi pouvons-nous affirmer que la traduction

"ich kann nicht hinuntergehen"

est contraire à la perspective du dialogue. Nous pouvons résumer la situation dans les trois langues de la manière suivante :

français	je - référent = ou ≠ à je - énonciateur
allemand	je - référent > je - énonciateur
espagnol	je - référent = je - énonciateur



situation; il y a donc une certaine unité d'action à laquelle participe tout narrateur. Le cadre référentiel est ici le lieu d'action des deux protagonistes où se porte imaginativement le narrateur. Nous formulons l'hypothèse, selon l'optique ci-dessus, que le choix de la perspective n'incombe pas au décodeur (traducteur), mais est imposée par le contexte spatial. Une libre traduction pouvait être en quelque sorte un abus de langage, une distorsion au sens même du discours.

En français, le verbe "entrer" est neutre quant à cette perspective. Nous passons donc pour l'étude de l'allemand d'un signe non-marqué à un signe marqué référentiellement. Ce décalage implique une analyse approfondie du système référentiel "hors dialogue".

Selon notre logique spatiale, l'énoncé No 7 doit se traduire : "Herr Weber kommt herein"; le lieu d'action des deux protagonistes est à l'intérieur, aussi le mouvement ne peut-il indiquer qu'un rapprochement de cet espace référentiel. Seuls les énoncés isolés, hors de tout contexte, permettent une libre traduction; le décodeur peut leur imposer sa propre perspective et devient lui-même seule référence. Relevant de la déixis, le verbe de mouvement en tant que signe n'en perd pas moins son objectivité; mais à un niveau supérieur, qui est celui de l'espace discursif.

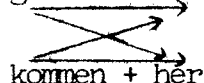
Toute cette analyse relève de notre première hypothèse qui traite les particules "hin" et "her" comme prolongement subtil des verbes déictiques "gehen" et "kommen" en formant des paires non interchangeable :

gehen + hin (éloignement)

kommen + her (rapprochement)

Les seules relations possibles y sont "horizontales". Notre seconde hypothèse se fonde sur la possibilité de relations "obliques":

gehen + hin



Les énoncés ci-dessous en sont des exemples :

En. 2 Ich komme hinunter

En. 7 Herr Weber kommt hinein

De telles combinaisons se retrouvent chez le grammairien L. Rufner :

Ich bin heraufgegangen

Warten Sie, ich komme hinunter

et chez l'auteur S. Lenz dans "Die Deutschstunde" s. 395 :

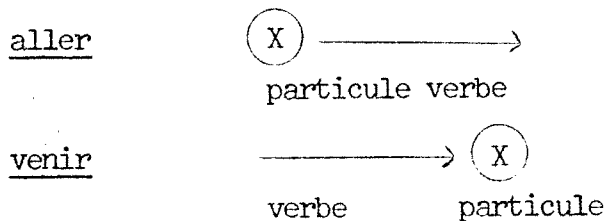
Ich war frohe, aus der Küche hinauszukommen.

Au départ, ces exemples nous ont paru contradictoires, mais après maintes réflexions, ils deviennent peut-être les témoins d'un système référentiel très subtil qui offre des possibilités que seul un mécanisme décomposable tel que celui de l'allemand peut permettre. Nous avons vu qu'en français et en allemand, aussi bien tu que je servaient de repère référentiel, ce qui provoque certaines ambiguïtés entre le lieu d'énonciation et le lieu de référence. Ainsi, ces énoncés "hybrides" trahissent-il peut-être, en allemand, une volonté de réduire cette confusion en dissociant ces deux rapports de façon marquée. Le verbe et la particule se conjuguent pour rendre compte de cette double référence (je+tu).

ex.    ich komme                    hinunter  
              ↓                                ↓  
              rapprochement            éloignement par rapport  
              du lieu de tu            au lieu de je

ex.    ich war frohe, aus der Küche hinauszukommen  
  ↓                        ↓  
  éloignement par rap-    rapprochement du  
  port du lieu de je    lieu de tu

ce qui nous donne le schéma référentiel suivant :



Ce système permet de définir conjointement le lieu référentiel et l'orientation du mouvement, contenu implicite de toute relation déictique, dont la particule représente l'élément statique et le verbe l'élément dynamique.

Ces combinaisons semblent pourtant exclues à l'impératif:

\* Komm hin!

puisque la référence est donnée au moment même de l'énonciation. Au mode déclaratif, la distance que prend l'énonciateur par rapport à son énoncé permet cette double explicitation. Ces énoncés "hybrides" semblent profiter des possibilités extrêmes de la langue. Aussi leur complexité explique-t-elle certainement leur rareté. La langue orale répond à cette difficulté par un processus de simplification et engendre des formes où



l'opposition [éloignement/rapprochement] se voit neutralisée :

ex. ich komme rauf

ich gehe runter

Mais le but de cette étude n'est pas une vue diachronique de la langue, mais la mise en évidence, une fois encore, du décalage qui existe entre théorie et pratique, plus précisément entre un certain donné théorique et les exigences de la pratique.

Les données récoltées ici sont encore insuffisantes pour formuler des affirmations théoriques. L'objectif essentiel de ces premières investigations étant de soulever quelques problèmes particuliers à la déixis spatiale, sujet privilégié de par sa grande relativité, et de dénoncer ainsi les grammaires trop simplistes qui sont souvent des outils insuffisants dans l'acquisition de systèmes complexes. Aussi, la simplification dans les manuels scolaires doit-elle se fonder sur un savoir explicite de leurs auteurs, qui bien souvent n'ont de leurs sujets qu'une connaissance superficielle.

Cette ébauche de description devra par la suite être complétée et ce n'est qu'à ce stade plus élaboré qu'une description pour la pratique pourra être envisagée.

Si, au départ, cette étude de la déixis allemande s'intègre au problème plus vaste des stratégies d'apprentissage, elle n'en atteint ici qu'un premier niveau; le problème du contenu théorique du quoi, doit en toute logique précéder celui du "comment" qui rend compte des modes d'acquisition de ce même contenu.

#### BIBLIOGRAPHIE

- Fillmore J.                    Santa Cruz lectures on deixis.  
Berkeley, University of California, 1971.
- Wunderlich D.                Pragmatique, situation d'énonciation et déixis  
Langages, 1972, No 26, pp. 34-58
- Lyons J.                      Semantics.  
Cambridge, Cambridge University Press, 1977.
- Introduction à la linguistique générale.  
Paris, Larousse, 1969.

ANNEXE

Résultats du test

Compte-rendu numérique de 45 traductions

<u>no des énoncés</u>	<u>énoncés</u>		nbre de traductions
	<u>français</u>	<u>allemands</u>	
1	descends	komm herunter	45
2	descendre	hinuntergehen heruntergehen hinunterkommen	37 7 1
3	monte	komm herauf komm hinauf	43 2
4	descends	geh hinunter komm herunter geh herunter	38 6 1
5	je descends	ich gehe hinunter ich komme hinunter ich komme unter	43 1 1
6	entrez	kommen Sie herein	45
7	M. Weber entre	kommt herein geht hinein kommt hinein	18 25 2
8	venez	kommen Sie kommen Sie hinher kommen Sie her kommen Sie dahin kommen Sie darin kommen Sie hin	27 5 10 1 1 1
9	Hilde vient	kommt kommt ... her geht ... hin geht	34 5 1 5
10	sortez	gehen Sie hinaus gehen Sie heraus gehen Sie hin gehen Sie aus	40 2 2 1
11	j'y vais	ich gehe dahin ich gehe ich gehe hin ich gehe hinaus	20 13 11 1

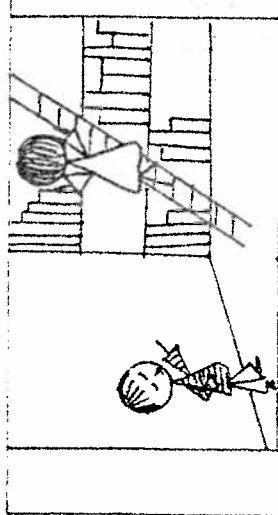
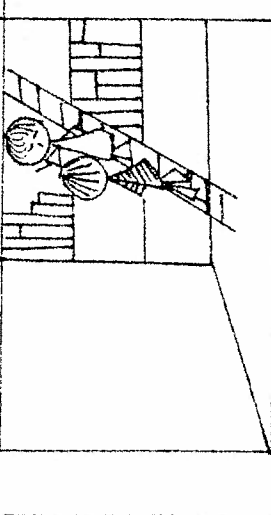
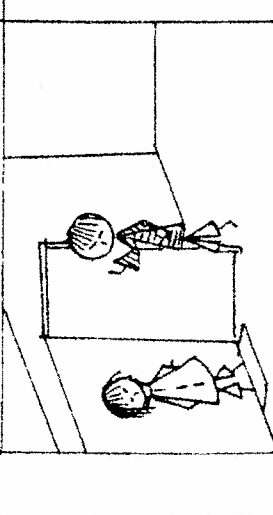
12	descends	komm herunter	45
13	viens	komm komm her - pas de traduction komm dahin komm hinher komm hin	23 11 7 2 1 1
14	elle vient	kommt kommt her kommt herunter kommt hinher	37 6 1 1
15	un chat entre	kommt herein geht hinein kommt her kommt hinein geht hinein geht herein	34 6 2 1 1 1
16	va-t-en	geh weg geh hinaus geh heraus geh dorthin geh hin	22 19 2 1 1
17	ne rentre pas	komm nicht herein komm nicht hinein komm nicht	42 2 1
18	rentre	geh hinein komm herein komm hinein	24 18 3

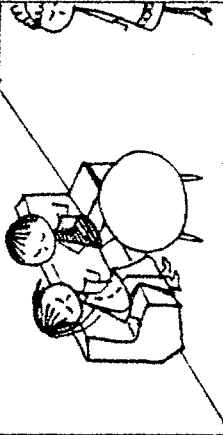
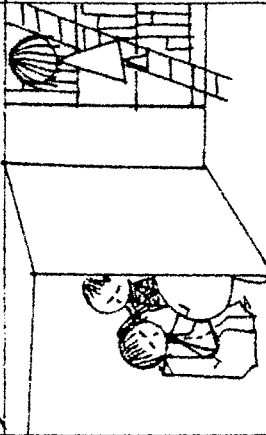
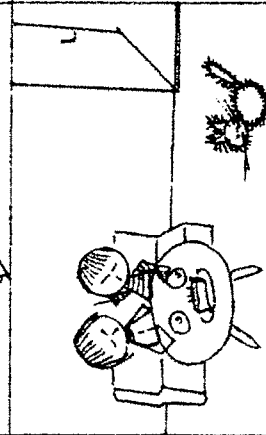
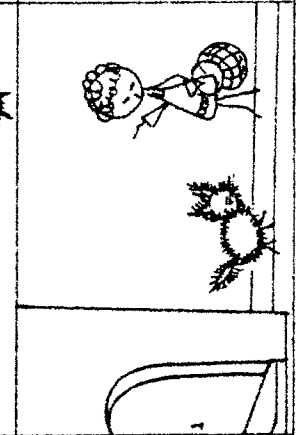
ALLEMAND

ORIENTATION DANS L'ESPACE TEST

Karl der Mann  
 Elke die Frau  
 Hilde das Dienstmädchen  
 H. Weber ein Freund  
 Mitzi die Katze

Traduisez le petit dialogue suivant:

	<p>Karl : Elke, <u>descends!</u> il est l'heure.                  Elke : Non, je ne peux pas <u>descendre</u>,                  je n'ai pas terminé.                  Mais, <u>monte!</u> je veux te montrer                  quelque chose.</p>	
	<p>Elke : Karl, <u>descends!</u> on sonne!                  Karl : Bon, je <u>descends</u>.</p>	
	<p>Karl : Bonjour, Monsieur Weber.                  Entrez! je vous en prie.                  (M. Weber <u>entre</u> et suit Karl)</p>	

	<p>Karl : Hilde, <u>venez</u>, s'il vous plaît! (Hilde <u>vient</u> vers eux) <u>Sortez</u> et allez vite acheter un gâteau! Hilde : Bien, Monsieur, j'y <u>vais</u>.</p>	
	<p>Karl : Elke, <u>descends!</u> et <u>viens!</u> nous prendrons une tasse de thé ensemble. (elle <u>vient</u> sans enthousiasme)</p>	
	<p>(un chat <u>entre</u>) Elke : Non, Mitzzi, <u>va-t-en!</u> Nous n'avons rien pour toi! Karl : Et surtout, ne <u>rentre pas!</u></p>	
	<p>Hilde : Mitzzi! que fais-tu ici? <u>rentre!</u> tu ne dois pas rester seul dehors!</p>	